

Adresse des administrateurs du district de Hazebrouck (Nord)
félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance
du 20 thermidor an II (7 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Hazebrouck (Nord) félicitant la Convention pour avoir sauvé la patrie, lors de la séance du 20 thermidor an II (7 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. pp. 294-295;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22923_t1_0294_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

L'administration générale du district de Cherbourg, bien convaincue de celle de la Convention nationale, a frémi d'indignation à la nouvelle des dangers qu'elle a courue, et à la lecture des noms des conspirateurs, un cri d'horreur s'est fait entendre dans tous les points de la salle de ses séances; mais il a bientôt été remplacé par celui, si cher à vos cœurs, de : « vive la Convention nationale, une et indivisible comme la République, et périssent les traîtres ! ».

Citoyens, ce cri a non seulement retenti jusqu'à vous, mais encore il va se faire entendre jusqu'aux rives qu'habite le léopard britannique.

Citoyens soldats, soldats citoyens, c'est sans-doute le dernier tour de force des tyrans à l'agonie, mais qu'une juste surveillance soit sans cesse à l'ordre du jour.

En conséquence, jurons donc que nous serons toujours debout pour soutenir la liberté et la Convention nationale toutes les fois qu'elle sera en péril. Et nous serrant plus que jamais, crions avec l'enthousiasme et la fermeté qu'exige[nt] de grands événements : *Vive la République, une et indivisible ! Vive la Convention nationale ! Périssent les tyrans et les traîtres !*

En assemblée générale de l'administration du district de Cherbourg, le 13 thermidor, deuxième année de la République française, une et indivisible.

Sont signés, les administrateurs du district de Cherbourg, et DEVILLERE agent national. Par l'administration du district de Cherbourg; Signé LEPORTIER, secrétaire. Certificat conforme au registre. LEPORTIER, secrétaire. (1).

g'''

[Les administrateurs du distr. de Besançon (2), à la Conv.; Besançon, 14 therm. II] (3).

Citoyens représentans,

Jusques à quand enfin le peuple français sera-t-il en but à la scélératesse, à l'injustice, à la perfidie des assassins de la liberté ? Jusques à quand la représentation, ce foyer de vertus, d'énergie et de courage, aura-t-elle à lutter contre des conspirateurs ?

Robespierre, cet audacieux Cromwel, ce Catilina du siècle, masque des vertus républicaines, avait éguisé des poignards pour frapper la nation française dans la personne de ses représentants. Il voulait recréer, sur les débris fumans de la statue de la liberté, le règne de la tyrannie, de l'esclavage !...

Il n'est plus, ce monstre de la nature, et, déjà, une partie de ses complices l'ont suivi dans les

ombres de la nuit. Qu'ils renaissent de leurs propres cendres, ces vils despotes pour expier de nouveau leurs forfaits aussi longtemps qu'ils devaient être funestes à la liberté ! Que la France soit vengée ! Que la liberté triomphe ! Que les hommes qui sont assez osés pour conspirer contre elle descendent dans leur tombe pour partager leur sort, et se nourrir éternellement des remords qui les rongent ! Qu'ils apprennent, ces scélérats forcenés, que la masse de la vengeance nationale saura les atteindre, sous quelques rapports qu'ils se présentent. Que le dieu de la liberté veille sans cesse sur les destinées de la France, et qu'il ne permettra pas que son plus bel ouvrage soit jamais flétri par des mains parricides.

Oui, citoyens représentans, vous venés de vous montrer encore une fois dignes de la confiance qui vous honore. La juste sévérité de vos mesures est une victoire éclatante pour les républicains. Elle a fait pâlir les traîtres, et rentrer dans la poussière les conspirateurs. Continués avec courage vos pénibles travaux. Les républicains vous seconderont de toutes leurs forces. Ils périront autour de vous en se serrant contre la statue de la liberté, ou ils la porteront triomphante chez les esclaves les plus reculés.

Méfiés-vous, citoyens représentans, de l'influence des grands génies. Ils ne parlent que de vertu et de justice, et leurs actions sont presque toujours un tissu d'immoralité et de tyrannie; l'ambition les tourmente; ils veulent régner et ne cherchent à se populariser que pour mieux assassiner le peuple qu'ils ont séduit et trompé. Accoutumons-nous aussi à n'accorder nos hommages qu'après que l'homme a cessé d'exister pour sa patrie et qu'il l'a servi[e] constamment avec fidélité.

Tels sont, citoyens représentans, les sentiments d'indignation et de courage que nous ont inspirés les crimes des scélérats qui viennent de disparaître du sol sacré de la liberté. Ils seront pour toujours gravés dans nos cœurs; nous les transmettrons à nos neveux pour les fortifier contre les traîtres, les despotes et leurs esclaves.

ODILLE, DORMOY, BREGAND, HERARD, JOLY, LAMBERT, BARREY, MAGNIN, GUYOT, BEUNIOL, N. SIMONNOT, RAINDOUZE (*agent nat.*).

h'''

[Les administrateurs du distr. d'Hazebrouck (1) à la Conv.; Hazebrouck, 14 therm. II] (2).

Réunis hier soir à la société populaire d'Hazebrouck, nous vous avons exprimés collectivement nos sentimens sur la découverte de la trahison de l'infâme Robespierre, sur sa punition et celle de ses complices. Nous nous exprimons, citoyens représentans, de vous en adresser aujourd'hui le témoignage particulier.

(1) A Cherbourg, de l'imprimerie de Clamorgam, imprimeur national.

(2) Doubs.

(3) C 312, pl. 1244, p. 15. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl^l).

(1) Nord.

(2) C 312, pl. 1244, p. 21. Mentionné par Bⁿ, 28 therm. (1^{er} suppl^l).

Autant nous avons été dupes du patriotisme dont ce fourbe scélérat avoit su masquer si longtems et si adroitement ses vues ambitieuses et tyranniques, autant avons-nous été saisis d'horreur et d'indignation à la nouvelle de l'explosion de ses projets atroces et des dangers qui avoient menacés la Convention nationale.

Citoyens représentans, encore une fois vous avez sauvé la patrie. Fondateurs et inébranlables soutiens de la République française, vous ne cessez de la présenter à l'univers étonné, exterminant au loin les vils débris des armées des despotes, pulvérisant tous ses ennemis dans l'intérieur et se raffermissant même à mesure qu'elle est en but à leurs trames les plus noires et les plus infernales !

L'événement qui nous appelle aujourd'hui vers vous, citoyens représentans, est un exemple terrible mais salutaire, qui nous avertit combien l'on doit être en garde contre tous ceux qui ne cherchent à subjuguier l'opinion que pour se substituer ensuite à la patrie.

Une observation digne d'attention, c'est que ce scélérat Robespierre, qui affectoit de la moralité et qui paroisoit protéger la divinité même, avoit pour acolyte l'infame Lavalette, qui avoit fait précéder par des apôtres de l'athéisme l'arrivée en ce pays d'une armée de contre-révolutionnaires sous les ordres de Dufrèse.

Continuez, augustes représentans, sous les auspices de l'Être suprême, dont la protection est si évidente, à diriger courageusement, sur la mer nécessairement orageuse de la révolution, le vaisseau de la République vers les grandes destinées qui l'attendent, et comptez que, dans le poste qui nous est confié, nous seconderons vos immortelles opérations, de toutes les facultés qui sont en nous.

Mort aux tyrans, aux traîtres ! Vive à jamais la République française une et indivisible et la Convention nationale !

Fait et arrêté au directoire du district d'Hazebrouck, en séance publique, le 14 thermidor, an deuxième républicaine une et indivisible.

L. VANDERVALLE, L. PARINI, WARM,
L. CHANY, J.J. BERTELOZ, O. PARINCOUD.

i'''

[*Les employés dans les bureaux du directoire du départ¹ de la Nièvre, à la Conv.; Nevers, 16 therm. II] (1).*

Législateurs,

Vive la patrie ! La voilà donc encore une fois sauvée ! Renaîtront-elles donc toujours, les têtes de l'hydre des conspirations, à mesure que la massue de la liberté les écrase et les réduit en poudre ? Et c'est un de ceux qu'elle a choisi[s] pour consolider son empire qui l'a trahie, a voulu l'anéantir et rétablir sur ses ruines le trône impie de la tyrannie ! Quoi ! Un nouveau roy ? Un nouveau tyran ? O démente ! Comme la rage de l'ambition aveugle les hommes ! Mais l'œil du génie des Français est toujours ouvert.

Cette providence protectrice de la liberté, à qui, du sommet d'une montagne immortelle, rien n'échape, a prévenu les attentats horribles du crime et de la perfidie, et a précipité leur infâme auteur dans l'abîme du néant. Qu'il veille toujours, ce génie tutélaire et sauveur de la France ! Et l'énergie du peuple saura le seconder et apprendre aux scélérats, qui seroient encore tentés de tramer contre sa liberté, que la vengeance nationale a d'avance creusé le tombeau de tous ceux qui oseroient attenter à son triomphe et à sa gloire. Qu'ils apprennent donc enfin, par ces leçons terribles et multipliées, que la liberté est indestructible et que les cadavres exécrables de tous les conspirateurs serviront de marchepied triomphal à la patrie victorieuse pour dicter aux Français les loix éternelles de sa liberté. Vive la République ! Vive la montagne !

PAUL (pour lui et son frère), LEBLANC, ACUILLY (*secrét.-g^{al} du départ.¹*), ARTIGAUD, GOUNOT fils, CLIQUET, PERRIN (*commiss.^{re}*), BENNEGET, SYROS, BONNET père, LÉVEILLÉ, GAILLARD père, GOUNOT, LORIN père, LORIN fils, WAGNIEN fils, GURMAND, RENAUT, BOUDINET, BONNET fils, PATURELLE, DECHAMPS, PETIT, MAUBLANC fils, MAILLARD, POIGNOZ (*huissier du départ.¹*), BON [et 2 signatures illisibles].

j'''

[*La sté des hommes révolutionnaires du 10 aoust, à la Conv.; s.d.] (1).*

Citoyens représentans,

Si, après l'orage, nous sommes ici des derniers, nous pouvons dire que dans le fort de la tempeste, nous étions les premiers dans nos sections respectives pour y maintenir les esprits à la hauteur des principes qui nous ont toujours animés.

Lorsqu'un roy, dont le souvenir seul rappelle l'idée de tous les crimes, étendit son sceptre de fer sur des hommes qu'il osoit appeler ses sujets; lorsque la tyrannie, de son poids odieux, opprimoit le sol de la France; lorsque l'humanité avilie gémissoit sous le despotisme le plus révoltant, le peuple dut se lever en masse pour exterminer le tyran, briser son sceptre, détruire le trosne d'où il lanceoit ses persécutions, et rendre à l'homme jusqu'alors dégradé sa dignité, ses droits, l'égalité, la liberté. C'est ce qu'il fit au 14 juillet, et à toutes les époques glorieuses qui ont marqué dans notre révolution (*sic*), dont le récit passera pour fabuleux, dans l'histoire des peuples du monde.

Les hommes de la nuit du 9 au 10 aoust, qui furent aussi ceux du 31 mai, croyoient y avoir mis la dernière main; mais qu'ils étoient loin de la gloire que vous vous estes acquise, citoyens représentans, dans la nuit du 9 au 10 thermidor, par votre sublime énergie !

(1) C 315, pl. 1262, p. 45. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹).

(1) C 315, pl. 1262, p. 51. Mentionné par Bⁿ, 29 therm. (2^e suppl¹); J. Sablier, n° 1486.